

Le Décaméron 20.20

De l'oral à l'écrit, de l'écrit à l'oral

Un projet de **L'Infini théâtre** et **Dominique Serron**



AP Photo/Jae C. Hong

DOSSIER PEDAGOGIQUE



L'Infini théâtre ASBL

49 rue Saint-Josse 1210 Saint-Josse-ten-Noode

02 223 07 64 - info@infinitheatre.be - www.infinitheatre.be

Table des matières

1. Note d'intention	3
2. La Fable.....	4
3. Le Sens	5
4. La Projet.....	6
5. L'animation scolaire et l'atelier... ..	7
6. L'équipe artistique et la distribution	10
7. Dominique Serron	11
8. L'Infini Théâtre	12
10. L'auteur Giovanni Boccace	13
ANNEXES	14

« Si la douleur confine à l'allégresse, les misères se dissipent quand survient la joie. »

Boccace, Le Décaméron

1. Note d'intention

En écho au contexte de la crise que nous traversons actuellement, Dominique Serron et sa compagnie l'Infini Théâtre proposent de redécouvrir Le Décaméron, œuvre majeure et pilier de la littérature européenne et humaniste, composée entre 1349 et 1353 par un jeune Boccace, témoin d'une époque ravagée par l'épidémie de peste.

Nous ne sommes plus habitués à côtoyer la mort comme autrefois ; notre traumatisme est tout aussi légitime même si nos pertes sont moins importantes. L'homme, s'il change d'époque, conserve les mêmes attitudes : se mettre en quarantaine, chercher des coupables, surveiller la population, fuir la contamination et les malades... Nous voulons répondre aux attaques pandémiques à la manière de Boccace, grâce à la création.

Pour faire résonner cette philosophie, ce projet veut provoquer et sublimer la rencontre. Relier la salle et la scène, le culturel et le social, la grande littérature et les petites fables de l'ordinaire, en nourrissant le présent de l'expérience de l'Histoire.

A cet endroit nous espérons, tels les narrateurs du Décaméron nous réinventer et inviter ceux qui le veulent dans ce magnifique cercle de parole et de chant.

Puisque nous avons la chance, non seulement d'être des artistes mais de plus de pratiquer le théâtre, nous voulons partager ces privilèges en initiant un jeu « immédiat » qui se passe de l'illusion en faveur d'une poésie incarnée et collective.



Photo de Benoit Doppagne

2. La Fable

En 1348, alors que la mortifère peste ravage Florence, **10** jeunes gens se réunissent dans une église et se posent la question de leur juste place. Après avoir tergiversé par culpabilité et affectation, ils décident de se sauver de l'épidémie, de quitter Florence pour s'isoler en campagne Toscane.

Pendant **10** jours, ces sept jeunes femmes et trois jeunes hommes se livreront à un délectable procédé pour fuir la peste, ainsi se « protéger » symboliquement, et se divertir du chagrin.

Ils vont refaire le monde à leur façon. Ils mangent, boivent, se promènent, dansent, chantent et surtout se racontent des histoires. Assis dans l'herbe verte, à l'ombre d'une nouvelle organisation de vie, chacun s'adonnera successivement au plaisir de conter, soumis à la demande de l'un d'entre eux tour à tour Roi ou Reine d'une journée.

Les cent fables contées métamorphosent les **10** narrateurs, donnent corps à leurs désirs et les « immunisent » de cette peste dont **10** jours plus tard ils ne craindront plus les douleurs.

Ainsi donc, ce recueil dédié aux femmes et à l'avenir est une ode à la joie, au désir et à l'Amour. L'auteur y réunit et organise autour d'un récit cadre, des histoires et contes issus de la mémoire collective. Ainsi, en donnant une place de choix à la culture populaire, c'est l'humanité toute entière qui ressuscite entre ces lignes dont il se vante de ne les avoir pas inventées mais bien pour la première fois écrites et rédigées en langue vulgaire dans un style qu'on pourrait rapprocher de certains procédés du Nouveau Roman : prise de parole directe de l'auteur, interpellation du lecteur, subjectivité d'un personnage sur une situation, enchâssement des récits, ruptures chronologiques, mélange de genres...



'Le Banquet dans la forêt de pins', 1482-1483. Artiste: Sandro Botticelli

3. Le Sens

Le Décaméron, œuvre gigantesque et généreuse, ne cesse de faire écho dans nos mémoires tout simplement parce qu'elle dit avec adresse des vérités incontournables, imitées ensuite par les plus grands auteurs (Shakespeare, Molière, ...). Boccace y dénonce l'aliénation au religieux sur les êtres, la perversion du pouvoir, pour y revendiquer la liberté du désir et le droit à la jouissance terrestre. L'humain y occupe le centre du tableau, la femme y tient une place d'honneur, les questions philosophiques soulevées sur un ton amusé, parfois grivois, satyrique ou tragique, ouvrent la pensée à la dialectique la plus moderne.

Dans le contexte obscur de la grande peste, Boccace propose, comme issue à l'épidémie, un remède pour le moins inattendu. La peste, n'est pas seulement là où on le croit, elle est surtout la métaphore symbolique de ce qui nous « empêcherait » d'être nous-même, elle est ce qui nous empeste l'existence, elle devient l'argument d'un départ, celui pour un voyage, un voyage au bout de soi-même. La peste, c'est ce qui nous tire vers le bas, ce qui nous fait peur, ce qui nous condamne à rester muet. Cette peste-là, ne s'attrape pas de l'autre, elle est en chacun de nous plus ou moins déclarée selon les cas, elle règne en enfer, dans notre enfer. Boccace nous prouve que la force des récits, de nos chants et de nos paroles nous placent au cœur du réel, présents à nous-mêmes et disponibles aux discernements les plus subversifs. Il nous invite à raconter des histoires, à jouer, à chanter pour se soigner, pour « s'immuniser » en choisissant de se rapprocher au plus près de notre désir le plus profond, au plus près de notre ambition de devenir, au plus près de soi, pour apparaître à nous-mêmes. Au cœur de notre souffle réside le trésor des histoires tissées de nos vies passées et à venir.

Alors que nous tentons de trouver la force de continuer à affronter notre interminable confinement, jamais la réponse de Boccace à la tyrannie de la mort n'a à ce point fait écho à nos vies.

A la noirceur de la maladie, au tableau des ténèbres et du chaos, Boccace oppose la lumière de la création, la beauté de la nature verdoyante et une structure sociale toute nouvelle.



Photo de Mario TAMA

4. Le Projet

Cette création, tant par la forme que par le dispositif, invite à la rencontre et au partage, dimension des relations humaines dont nous avons cruellement besoin aujourd'hui.

Par un processus de création contemporaine qui décloisonne et libère, nous voulons rapprocher les gens, faire parler les cœurs, la poésie du monde et l'enfance de l'art.

Ce projet veut aller à la rencontre de la parole de chacun et inviter à se raconter, à se découvrir, à être nous-mêmes, à créer, à quitter ce que l'on connaît pour faire apparaître ce que l'on est profondément.

Le travail se déroule en 3 périodes. Une première étape de préparation des fables avec les comédiens. La deuxième étape, la plus longue, est entièrement vouée à une démarche de cohésion sociale sous forme d'animations et d'ateliers. Et finalement, les prestations scéniques, à chaque fois unique, mettrons en œuvre un mélange de contes de Boccace adaptés et d'histoires fraîchement récoltées lors de rencontres de publics en tous genres.

Une version du Décaméron qui avoue pleinement la place du narrateur pour valoriser avant tout la place de l'acteur et l'extériorisation de ses fantaisies. Nous tenterons de rendre central ce que produisent nos histoires sur les humains, ce qu'elles génèrent, les questions qu'elles posent, les émotions, les peurs, les rires qu'elles entraînent, les désirs qu'elles suscitent et les réponses qu'elles apportent.

Cette adaptation comportera un volet musical et entend, pour tenter de renouer avec un répertoire de variété, mettre à l'honneur la *musique du cœur*, celle qui nous lie, que nous fredonnons l'air de rien. Julien Lemonnier proposera un catalogue de nouveaux arrangements à travailler et à chanter ensemble pour nous rassembler, relier les fictions à l'ordinaire mythifié de nos vies. Gainsbourg, Piaf, Stromae, Brassens, Camille, Brel, Bashung, Glodman, Hardy, Zazie, Souchon, Renaud, Biolay... Une longue liste d'artistes incontournables qui réunit nos souvenirs et notre sensibilité.



Il Decameron de Pasolini (1971)

5. L'animation scolaire et l'atelier

Les animations scolaires proposées par l'Infini Théâtre visent toujours à donner aux jeunes spectateurs les clés de compréhension de l'œuvre telle qu'elle aura été découverte sur scène.

Les animations que nous proposons autour du Décaméron peuvent prendre deux formes : celle d'une présentation du spectacle ou pour les élèves du troisième degré, d'un atelier d'écriture inspiré de la pratique de Boccace.

Pour les présentations, deux interprètes du spectacle viennent présenter l'auteur, l'œuvre, son contexte de création ainsi que la méthodologie employée par L'Infini pour remettre en avant son caractère brûlant et percutant. Les présentations du spectacle ont lieu dans les écoles avant ou après la représentation. Dans ce dernier cas, notre intervention est en partie conçue comme un « bord de scène » où les élèves peuvent orienter nos échanges selon leurs interrogations.

Dans l'atelier d'écriture, les étudiants peuvent s'impliquer différemment suivant leurs envies et celles de leur professeur. L'objectif est de s'essayer, en s'inspirant d'une phrase ou d'un thème du Décaméron (voir annexes) à l'écriture d'une nouvelle. Le processus est variable entre trois et cinq ateliers-rencontres de 2h par groupe. Inspiré par la tradition orale dont sont issus les contes du Décaméron, nous avons créé les ateliers d'écriture de telle façon qu'ils mettent en évidence le lien entre l'oral et l'écrit. Nous privilégions ainsi comme dans notre adaptation, une forme de sincérité spontanée et une adresse directe aux auditeurs. Soit les élèves racontent et puis passent à l'écrit, soit ils écrivent et lisent en commentant leur écrit de manière à livrer de nouvelles partitions à l'équipe d'acteurs. Chaque animation est également prise en charge par deux artistes de l'équipe. Nos animateurs/comédiens se présentent comme des "raconteurs d'histoires". Ils sont à votre service pour lire et jouer les nouvelles créées.

Le but est de proposer aux élèves de partager ce qu'ils vivent ou tout du moins, ce qu'ils ont envie de raconter. En les faisant profiter de cette expérience d'écriture, nous souhaitons cueillir leurs nouvelles d'aujourd'hui pour les fondre avec celles d'hier ! Ainsi, nous répercutons à notre façon la réponse que Boccace lançait à la figure de la peste. Nous entendons à notre tour ouvrir les cœurs.

« Parmi les milliards de faits qui surviennent dans la vie de chaque jour, on ne met en lumière que ceux qui provoquent des émotions. Quand on raconte un événement, on ajoute l'émotion provoquée par le récit à l'émotion provoquée lors de la survenue du fait. Raconter un événement, c'est donc le modifier, le trahir en faisant converger deux sources de mémoire : la mémoire du fait et la mémoire de ce qu'on a dit pour raconter ce fait. »

Boris Cyrulnik, *Des âmes et des saisons*

Le plan de l'animation

Atelier 1 : Les clefs du Décaméron

Introduction : Présentation de le compagnie de l'Infini (en quelques mots)

1. Présentation de Boccace et de la fable (accent sur le contexte historique et les pré-humanistes)
2. Théorie sur la nouvelle et exercices oraux pour libérer la parole

Atelier 2 : Libérer l'écriture

1. Série d'exercices pour libérer la parole puis l'écriture (structure narrative, poésie des mots – haïku et récits de genre).
2. Consignes d'écriture de leur nouvelle et découverte des phrases/ thèmes d'inspiration

10 thèmes inspirés par Boccace seront proposés aux participants :

- Ceux et celles qui s'adaptent aux aléas de la vie
- Ceux et celles qui sont malins et obtiennent ce qu'ils veulent
- Ceux et celles qui vivent des amours difficiles mais qui ont tout de même une fin heureuse
- Ceux et celles qui se jouent des tours
- Ceux et celles qui défendent les femmes
- Ceux et celles qui sont coquins et qui ne s'en cachent pas
- Ceux et celles qui bravent les interdits
- Ceux et celles qui ont peur
- Ceux et celles qui sont crédules
- Ceux et celles qui sont curieux

Atelier 3 : Style et structure

1. Présentation d'un premier synopsis du récit
2. Découverte de styles et de structures différentes aux travers d'extraits choisis du Décaméron de l'Infini théâtre
3. Temps d'écriture entouré de notre équipe et lecture en fin de séance

Atelier 4 : Pourquoi on raconte des histoires

1. La seule chose qui soit vraie c'est pourquoi on raconte des histoires : faire éclore le point de vue de l'auteur
2. Écriture d'une introduction de sa nouvelle à la façon de l'Infini théâtre

3. Enlever le superflu et créer une tension vers l'essence de son récit
4. Temps d'écriture : affiner la chute

Atelier 5 : **Se rencontrer par l'écriture**

1. Distribution et lecture des textes par les comédien et/ou les participants
2. Réactions bienveillantes sur l'impact des introductions et des récits
3. Échanges sur l'expérience d'écriture et pistes de réflexion pour poursuivre la pratique de l'écriture

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES ET ARTISTIQUES VISÉS :

- PÉDAGOGIQUES

Répondre aujourd'hui au besoin d'espaces d'expression de soi, écrite et orale

Étudier et comprendre une œuvre littéraire pré-humaniste du XIV^{ème} siècle en offrant aux jeunes des outils culturels et historiques;

S'inscrire dans une œuvre culturelle en identifiant les caractéristiques avant de se l'approprier ;

Accompagner leurs ambitions en les portant vers un accomplissement d'eux-mêmes, de leur propre personnalité ;

Défendre et partager une opinion en construisant un récit où le narrateur prend position sur les faits exposés ;

- ARTISTIQUES

Enrichir ses outils de communication (figures de styles, structure narrative) et conscientiser par la pratique le pouvoir « évocateur » des mots

Écrire des nouvelles inspirées des thèmes du Décaméron en développant son point de vue d'artiste créateur;

Formuler un avis pertinent sur les propositions de ses pairs

Honorer le travail des jeunes et des artistes.

7. L'Equipe artistique et la distribution

Mise en scène et adaptation :

Dominique Serron

Assistante artistique :

Camille Léonard

Coach musicale :

François Langlois

Conseillère scénographie et costumes :

Chandra Vellut

Administration et assistantat de production :

Florence Dangotte

10 artistes en alternance :

Patrick Brüll, Laurent Capelluto, Alexia Depicker, Elfée Dursen, Florence Guillaume, Vincent Huertas, Stéphane Fenocchi, Georges Siatidis, Felix Vannoorenberghe et Laure Voglaire.



• Dominique SERRON



Premier Prix de Conservatoire en interprétation et direction d'acteurs, Dominique Serron double sa formation pratique d'une approche théorique en obtenant une licence en Etudes Théâtrales.

Aujourd'hui, metteur en scène, directrice de compagnie, auteur et pédagogue accomplie, elle a développé, au fil de sa carrière, une vision particulière et un langage théâtral propre. Elle se bat pour faire vivre sa création et défendre ses idées.

Dominique Serron crée l'Infini Théâtre avec le spectacle *Alice*, d'après l'œuvre de Lewis Carroll, en 1987 au Botanique, l'adaptation triomphe sur les scènes belges et à l'étranger, et reçoit de nombreux prix. Convaincue que la force évocatrice des grands textes et leur modernité sociale sont des leviers essentiels pour dynamiser une culture partagée, elle a accompli depuis une centaine de mises en scène, primées à plusieurs reprises, soit individuellement, soit collectivement. Nous citerons les principales : *As You Like It* (Shakespeare), *Lady Will* (d'après Shakespeare), *Le Décaméron* (d'après Boccace), *Iphigénie* (Racine), *Le Conte d'Hiver* (Shakespeare), *Lolita* (d'après Nabokov), *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* (Marivaux), *La Princesse Turandot* (d'après Gozzi), *No Body Else* (création), *Romeo&Juliet* (d'après Shakespeare), *Carmen* (l'Opéra), *L'Auberge du Cheval Blanc* (réécriture), *Les 1001 nuits* (adaptation), *Le Cid* (Corneille), *Carmen - la Véritable Histoire* (création d'après Mérimée), *Ubu Roi* (Jarry), *les Justes/lu* (Camus), *Le Misanthrope* (Molière),...

Elle assure de multiples prestations dans l'enseignement : dans les Conservatoires francophone et néerlandophone, en Humanités artistiques, à l'Académie d'Ixelles, à l'Institut des Arts de Diffusion à Louvain-la-Neuve et donne ponctuellement des séminaires, stages et conférences dans d'autres écoles comme La Cambre à Bruxelles, le Centre d'études théâtrales à Louvain-la-Neuve, la Sorbonne à Paris, l'Université de Grenoble, ...

Dominique Serron multiplie les activités et points de vue, bâtissant sans cesse des ponts entre la recherche théorique et la pratique théâtrale, entre la création et l'enseignement, entre la scène et le monde. Elle défend intimement un projet culturel en interaction entre l'individu et le social, l'intime et le public, la famille d'artistes et le politique, le théâtre et la cité. Prônant un théâtre généreux et responsable, elle fonde son travail de recherche et de création sur des collaborations soutenues et fidèles.

• L'Infini Théâtre



©Pierre Bolle

Fondé en 1986, est une troupe d'artistes réunie autour d'une créatrice, Dominique Serron. Plus qu'une compagnie, c'est avant tout un laboratoire artistique qui s'évertue à poser un regard singulier, avec l'être humain en ligne de mire, toujours en quête de recherche entre la création et la façon de la mener en cohésion avec la société et ses réalités. Un théâtre populaire et d'intégration qui relie la salle à la scène et le théâtre au monde. L'Infini défend l'utopie culturelle et l'engagement dans l'art, notamment par la pratique du grand répertoire. Une création initiée par le corps mais où le texte reste cependant central.

L'Infini, c'est : 38 créations, plus de 250 artistes, plusieurs centaines de milliers de spectateurs, de nombreux prix et récompenses, des centaines d'animations scolaires. Depuis 30 ans, la compagnie a multiplié diverses expériences de résidences interdisciplinaires (théâtre, opéra, jeune public, théâtre de rue, ...) et de partenariats : du Botanique au Théâtre des Martyrs en passant par le Théâtre National ou le Théâtre de Namur, sans oublier les opportunités vécues à l'étranger. Aujourd'hui, voyant ses moyens fortement diminués, l'Infini s'oriente vers une nouvelle manière de travailler, en bâtissant des ponts et des compagnonnages privilégiés. C'est, entre autres, le cas avec L'Atelier Théâtral Jean Vilar à Louvain-La-Neuve, la Virgule à Tourcoing ou encore le PBA de Charleroi.

La transmission joue un rôle important au sein de la compagnie. Son projet de création allie étroitement théâtre et pédagogie, par l'intermédiaire d'ateliers, de rencontres, d'animations scolaires, de conférences et de publications.

Les artistes de l'Infini ont non seulement des rôles à jouer mais aussi une parole à prendre : par ordre d'ancienneté, Luc Van Grunderbeeck, France Bastoen, Daphné D'Heur, Laurent Capelluto, Patrick Brüll, Laure Voglaire, Fabrizio Rongione, Vincent Huertas, Alexia Depicker, François Langlois, Florence Guillaume, Abdel El Asri se relayent pour créer, mais aussi pour encadrer le travail, le penser et contribuer à sa mise en œuvre. (les biographies des artistes sont consultables sur notre site)

Depuis le grand succès d'*Alice* d'après Lewis Carrol en 1986, la Compagnie a continué à se distinguer par une approche actuelle de textes dramatiques ou d'adaptations littéraires. On retiendra quelques titres marquants : *As you like it*, *Lady Will*, *Le Décaméron*, *Iphigénie*, *Le conte d'hiver*, *Lolita*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Princesse Turandot*, *No Body Else*, *Carmen*, *Le Cid*, *Les Justes*, *Le Misanthrope*...

• L'auteur-Boccace

Giovanni Boccaccio, Jean Boccace en français est un écrivain né en 1313 à Certaldo en Toscane et mort en 1375 dans sa ville natale. Il est considéré comme l'un des créateurs de la littérature italienne en prose.

Boccace est le fils illégitime d'un important marchand toscan, *Boccaccino di Chelino*, qui voyageait fréquemment pour les célèbres banquiers florentins, les Bardi. De sa mère, nous ne savons que ce qu'il a lui-même essayé de faire croire dans ses autobiographies romancées : elle était une aristocrate française.

Boccace suit son père à Naples en 1327 pour faire des études de droit canonique. Bien que ses études l'intéressent peu, il s'intègre facilement à la cour du roi Robert de Naples où il a l'occasion de se lier avec des nobles de la cour. Là, il commence à cultiver ses connaissances littéraires, il lit les classiques latins, la littérature chevaleresque française, Dante et Pétrarque. Il rédige ses premiers textes d'inspiration courtoise, en prose et en vers et c'est à Naples qu'il vit sa première passion amoureuse pour une dame qu'il surnomme *Fiammetta* dans ses écrits.



Esme de Boulonois, Amsterdam, 1682

En 1340, il rentre à Florence après la faillite des Bardi. Le retour est douloureux, triste de quitter Naples et de retrouver une situation économique précaire. C'est à cette époque qu'il rencontre Pétrarque avec lequel il sera ami jusqu'à sa mort. Il voue une admiration immense à la poésie de son ami et plus encore à celle de Dante. Cette admiration lui fait perdre tout espoir d'atteindre un jour leur niveau de talent poétique et jette au feu la plus grande partie de ses vers lyriques, sonnets, chants et autres poésies amoureuses. Il continue cependant à écrire des histoires d'amour, des allégories, des récits de style autobiographique...

En 1348, Boccace assiste aux ravages provoqués par la peste noire dans toute l'Europe. Cette pandémie lui inspire probablement son chef-d'œuvre : le *Décameron*. L'œuvre en prose est un large dès 1353. Elle lui vaut la reconnaissance immédiate de ses pairs. Par ses ouvrages, Boccace va se placer au-dessus de tous les prosateurs italiens, dont il restera longtemps le modèle.

Boccace écrit ensuite une satire misogyne de façon moraliste, il revient aussi à l'écriture latine et compose divers traités, biographies, églogues et épîtres...

Retiré à Certaldo, il vit ses dernières années dans la misère et y meurt en 1375, un an après la disparition de son ami Pétrarque.

Depuis 2011, le prix Boccace, un prix littéraire français, récompense un recueil de nouvelles publié en langue française au cours de l'année écoulée, en hommage à son talent et à son *Décameron*.

ANNEXES :

25 phrases extraites du Décaméron 20.20 pour nourrir l'écriture

- Il est malaisé de savoir ce qui nous convient
- Je ne voulais pas raconter cette histoire
- Vieillir est pourtant ce qui peut nous arriver de mieux... non?
- Ce pourquoi je vis et ce qui m'anime, c'est l'amour figurez-vous
- Avais-je vraiment le choix?
- Ce sera très vite passé et personne n'en saura rien...
- Un conte qui dénonce avec dégoût la folie des humains
- Contentez votre désir, ma peau et mes lèvres vous appartiennent
- Un habile mensonge peut-il être malgré tout généreux?
- Il n'y a jamais aucune bonne raison pour enlever la vie à quelqu'un
- Être capable de voir la beauté dans l'ordinaire et saisir l'instant de grâce
- Cette nuit-là, j'aurai peur, sans trop savoir pourquoi
- La vie est un arbre dont le fruit est souvent amer!
- Parfois, c'est une vraie plaie d'être une beauté
- La seule chose qui soit vraie dans les histoires, c'est pourquoi on les raconte
- La vie nous réserve parfois des surprises incroyables
- Les amoureux sont illimités dans les délires de leur détresse et conçoivent au-delà de la plausibilité les remèdes de leurs maux
- Ce qui se cache derrière ces mots n'est peut-être pas ce que vous y voyez
- Je vais te poursuivre de toute ma haine et de toutes mes forces
- Il est grand temps de s'aimer davantage
- Mais qu'ai-je fait à Dieu pour payer aussi cher le salaire de cette beauté dont je ne suis pas responsable?
- Inutile de forcer quelqu'un à adopter une attitude qu'il ne souhaite pas
- N'est-il pas regrettable qu'avec un peu d'adresse et beaucoup d'esprit, le pire puisse en fin de compte passer pour le meilleur
- Pour des êtres comme toi, il n'existe pas d'autre châtiment que la mort
- La nature profonde d'un être peut entrer dans de terribles batailles avec le respect des règles que la bienséance lui impose